

Nuit blanche, magazine littéraire

Un siècle de 8 ans

Anne-Marie Guérineau

Numéro 113, hiver 2009

URI : id.erudit.org/iderudit/19513ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN 0823-2490 (imprimé)
1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Guérineau, A. (2009). Un siècle de 8 ans. *Nuit blanche, magazine littéraire*, (113), 3–3.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Un siècle de 8 ans*

Vous avez 17 ans ? Alors pour vous, le XX^e siècle représente « l'ancien temps », celui de vos parents. Peut-être est-il aussi synonyme de guerres atroces, de ravages éhontés infligés à la planète. Vous en avez 32 ? Ce XXI^e siècle est déjà le vôtre. Celui de vos projets et de vos enfants. Celui, aussi, qui succède au siècle de tant d'écrivains que vous ne cesserez jamais de lire. À 65 ans, XX^e ou XXI^e : aucune importance. L'histoire se répète.

Avec Roland Bourneuf, la rubrique des « Écrivains méconnus du XX^e siècle » se transforme – déjà ? – en « Écrivains méconnus du XXI^e siècle ». L'auteur de *Pierres de touche* présente Jean-Loup Trassard, intrigant créateur et sympathique « homme de la terre ». Indifférent aux modes littéraires, Trassard poursuit une œuvre absente de la scène médiatique. « Écrire devient le geste d'écarter des branchages pour voir. »

L'Amérique latine se révèle à nous, notamment à travers deux grands essais : *L'invention de l'Amérique* d'Edmundo O'Gorman et *L'Amérique latine au XXI^e siècle* de Néstor García Canclini. Dans « L'avenir d'un passé incertain. Perspectives pour l'Amérique latine », Michel Nareau nous guide à travers un passé à réinterpréter et un futur à ouvrir.

Nous avons tant aimé la Diane du *Déclin de l'Empire américain* et des *Invasions barbares*, sans parler des nombreux autres personnages qu'elle nous a donnés, que nous pensons bien la connaître. Mais savons-nous que Louise Portal a publié près d'une dizaine de livres ? Pierrette Boivin les a lus ; elle rend compte d'une œuvre marquée par la quête de soi et de l'amour.

Figure exceptionnelle de la littérature autrichienne : Thomas Bernhard. Dans ses *Récits 1971-1982* se dévoilent, entre autres, une Autriche qui ne sort pas sans taches de la période nazie ainsi que l'histoire personnelle de l'auteur. Pour Judy Quinn, « il fait bon entendre de la bouche d'un misanthrope dépressif la raison qu'il trouve à vivre ».

Judy Quinn présente aussi *La poésie québécoise, Des origines à nos jours* que les anthologistes Laurent Mailhot et Pierre Nepveu ont mise à jour et grandement augmentée. Disparus, quelques auteurs, ajoutées les étoiles qui montent, reconnue la vitalité des créateurs. La notion de « poésie québécoise s'est élargie depuis les années 1980 ».

La Révolution tranquille fait encore couler beaucoup d'encre, et de la meilleure. Laurent Laplante commente *Les origines catholiques de la Révolution tranquille* de Michael Gauvreau qui livre « un éclairage aussi intense que fécond » sur cette drôle de révolution. Le même Laurent Laplante se réjouit par ailleurs « d'entendre [...] saluer l'accession du Québec à la laïcité et l'apparition d'un programme scolaire préparant les jeunes à un pluralisme éclairé » dans *Pour un nouvel humanisme* de Jacques Grand'Maison, intellectuel dont le parcours « vaut d'entrée de jeu une lecture respectueuse ».

Retour sur l'œuvre d'Arthur Koestler avec « Les prisons de l'histoire » que signe Gilles Côté. L'observateur sans pareil du XX^e siècle que fut Koestler écrira : « Je suis né au moment où le soleil se couchait sur l'âge de la raison ».

De la lecture, François Hébert offre à *Nuit blanche* une vision bien à lui : toute une expérience ! Son « Livre jamais lu », *Le discours aux animaux* de Valère Novarina, a tout pour nous retenir. Réviseurs, s'abstenir.

À tous nos abonnés et lecteurs, une belle année 2009.

Bonne lecture ! **NB**

Anne-Marie Guérineau, directrice de la publication

*Le XXI^e siècle a commencé en janvier 2001. Le saviez-vous ?